

La modernité chez Baudelaire et Apollinaire

aspects	Baudelaire	Apollinaire
Progrès Technique	Haine du progrès. Opposé à la photographie, considérée uniquement comme un produit industriel : reproduction mécanique de la réalité selon le poète	Ouvert au progrès technique : célèbre l'automobile, l'aviation, la Tour Eiffel ...
Versification Traditionnelle	Reprend les formes fixes du vers et des poèmes traditionnels : sonnet, quatrains... avec quelques petites innovations : titre, rimes... Approfondit cependant dans les petits poèmes en prose une expression débarrassée des contraintes de la versification et ne reposant que sur des effets de rythme internes à la phrase.	Rupture avec la versification traditionnelle : innove avec le vers libre et l'absence de ponctuation, (comme Blaise Cendrars à la même époque) Calligrammes : innovation radicale : le poème est désormais moins un texte qu'un objet, dont la forme, la mise en page compte autant que le contenu.
Thèmes récurrents	Détestation de la nature, en rupture avec les romantiques : Thèmes liés à la ville, images souvent de marginaux, de personnes décalées par rapport à la réalité. « Le cygne » « l'albatros » Trivialité source d'inspiration, non de façon anecdotique mais comme signe de la misère humaine : « Le cygne », Modernité liée à la fugacité, « A une passante » Aspiration à l'idéal, à une forme de spiritualité, et au mal, sous toutes ses formes Révolte et provocation : « Une charogne »	Inspiration liée au cadre des villes et de façon plus concrète que Baudelaire : Réalités urbaines introduites en poésie pour elles mêmes (cubisme synthétique) Réalités quotidiennes, voire triviales, de la rue : enseignes, affiches publicitaires, dénomination des voies urbaines, littérature populaire, journaux... Réalité industrielle, économique Moyens de transports, (auto, avion, tramways) Eloge de la vitesse
Conception de la poésie	Poésie marquée par l'artifice, et la révolte non dans une perspective chrétienne (romantiques, Victor Hugo) mais esthétique et existentielle. Poésie = art autonome Le salut vient de la beauté poétique, (non de Dieu) travail sur le langage, langage poétique # langage courant. Esthétique de la brièveté, (sonnet) du choc, du bizarre garante selon Baudelaire de « l'intensité émotionnelle provoquée » Privilégie les images (plus denses) au discours (romantique) « Correspondances » Poésie qui nous rend sensible à l'essence des choses, par les sens.	Une poésie ouverte sur le monde moderne, qui retentit de tous les échos de la modernité naissante. Une poésie en opposition avec discours logique, privilégie les images, associe les éléments les plus hétéroclites, se caractérise par la fragmentation, les effets de rupture dans le poème, sources de surprise et de fantaisie Une poésie qui intègre le langage le plus courant au poème Une poésie liée à la peinture : présente comme le Cubisme une vision fragmentée et simultanée de la réalité
Rôle du poète	Comme les romantiques un déchiffreur de symboles, conscient que la création trouve son origine dans le moi intime de l'artiste, mais surtout un alchimiste, un créateur, qui saura extraire la beauté du réel le plus trivial. Un homme déchiré entre le Spleen (héritage du Mal du siècle) et l'Idéal, réflexion existentielle au cœur de la poésie	« on peut être poète dans tous les domaines, il suffit que l'on soit aventureux et que l'on aille à la découverte » Conférence sur l'esprit nouveau Faire la synthèse, le lien entre la tradition et la modernité et entre les éléments les plus disparates de la réalité